

Université populaire d'ATTAC à Metz, le mardi 5 février 2008

TGV, e-mail, stress, changement social

De l'accélération à la fin de l'histoire ?

par Christopher Pollmann, professeur agrégé en Droit public, Université de Metz

Qui ne les aurait pas éprouvés, ce manque de temps endémique et le sentiment que tout va plus vite : pas seulement les trains, mais aussi les journées, les vacances, la vie ? Pourtant, l'*accélération technologique* (voir l'encadré) devrait nous permettre, grâce à d'incessantes économies de temps, de "nous la couler douce". En fait, les individus ont un rapport ambivalent à l'accélération. Nous sommes nombreux, lors des moments de routine, à désirer le raccourcissement des temps d'attente, par exemple à l'occasion d'un rendez-vous ou d'une commande. Cela implique que les *autres* devraient se dépêcher pour que *nous* puissions prendre notre temps – une exigence dont nous sommes bien vite les victimes aussi.

Plus largement, il est courant de vouloir accélérer certaines phases de la vie, pas seulement les temps d'attente ou de déplacement, mais aussi, par exemple, les études. C'est comme si les tranches de vie passées lors de ces périodes n'étaient pas vécues, mais pouvaient être considérées comme des temps d'arrêt de la vie et du vieillissement individuels. Chacun sait pourtant qu'il n'en est pas ainsi. L'ambition d'accélération témoigne donc de ce que les individus mettent leur vie au service d'une dynamique qui lui est étrangère et la dépasse. Il s'agit d'une compulsion qui se manifeste aussi dans les enquêtes explorant les manières dont les individus utilisent leur temps : En dépit de l'idéologie de la liberté individuelle et malgré la faiblesse des injonctions et restrictions morales et éthiques, l'individu contemporain évoque la plupart de ses activités même préférées comme étant *obligées*.

L'individu comme la société toute entière constatent que plus nous nous ouvrons des options, moins le cadre institutionnel lui-même figure parmi ces options. L'accélération débouche sur une *frénésie paralysante* : rien ne reste en l'état sans que quelque chose d'essentiel ne change. Les sociétés modernes sont finalement devenues bien plus rigides et immobiles que leurs prédécesseurs. Comme le disaient Paul VALÉRY, « le temps du monde fini commence », et Paul VIRILIO : « La vitesse, c'est bien la vieillesse du monde. » En 1989, Francis FUKUYAMA avait annoncé *La Fin de l'histoire* grâce à un capitalisme triomphant pour l'éternité. L'absurdité même de cette idée indique malgré elle que l'humanité ne pourra survivre qu'à condition de dépasser son organisation actuelle. L'espoir est permis, car, « contrairement à tout ce qui nous entoure, nous sommes capables de ne pas subir passivement notre sort » (Albert JACQUARD).

Accélération et accumulation

La modernité occidentale se caractérise par une augmentation quantitative dans deux dimensions : Sur le plan spatial au sens le plus large, il s'agit de la tendance à l'*accumulation* d'objets, d'argent, de services, de territoires, de données, de connaissances et de pouvoirs ; dans la dimension temporelle, nous assistons à celle d'une *accélération* dans de nombreux domaines et en de multiples formes :

- L'*accélération technologique* signifie des processus intentionnels d'économies de temps, surtout en matière de production, de transports, de déplacements sportifs, de communications et d'autres services.
- L'*accélération du changement social* peut être définie comme invalidation croissante des expériences et attentes sociales, donc comme incapacité grandissante de prévoir l'avenir. Elle revient à une contraction du présent et peut concerner l'urbanisation, la transformation des structures familiales ou la vitesse à laquelle des inventions se répandent.
- L'*accélération du vécu individuel* désigne l'augmentation des activités ou des expériences dans la durée, du fait notamment d'une prolifération des options et des contingences. Il peut s'agir du raccourcissement du temps des repas ou du sommeil, de l'accélération de l'élocution ou de la visite de musées.